



Nordiques

28 | 2014

**Culture, genre, sexualité : Nouveaux regards nordiques
sur la citoyenneté**

Éditorial

Annelie Jarl Ireman et Éric Eydoux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/nordiques/5570>

DOI : [10.4000/nordiques.5570](https://doi.org/10.4000/nordiques.5570)

ISSN : 2777-8479

Éditeur :

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 5-7

ISBN : 978-2-9544654-4-9

ISSN : 1761-7677

Référence électronique

Annelie Jarl Ireman et Éric Eydoux, « Éditorial », *Nordiques* [En ligne], 28 | 2014, mis en ligne le 23 septembre 2022, consulté le 22 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/5570> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nordiques.5570>

ÉDITORIAL

Annelie Jarl Ireman* et Éric Eydoux**

Ce numéro 28 marque un tournant dans l'histoire de *Nordiques*. Cofondatrice de la revue, avec Marc Auchet, et corédactrice en chef depuis 2003, Nathalie Blanc-Noël a choisi de quitter l'équipe pour se consacrer à d'autres projets. Nous tenons ici à la remercier très chaleureusement pour son engagement sans faille. L'ampleur de ses connaissances et son enthousiasme nous manqueront. De son côté, accaparé par d'autres tâches, Vincent Simoulin a souhaité lui aussi se retirer de la rédaction, du moins pour un temps. L'un et l'autre resteront cependant dans notre comité de lecture et continueront de la sorte à soutenir et enrichir notre publication.

Devant ainsi compléter notre équipe éditoriale, nous avons sollicité deux universitaires reconnus qui ont accepté de reprendre le flambeau : Louis Clerc et Yohann Aucante. En 2003, ce dernier a soutenu à Sciences Po Paris une thèse de politique comparée sur la social-démocratie en Suède et en Norvège. Il a ensuite enseigné aux universités de Princeton et Nantes avant de devenir maître de conférences à l'EHESS. Depuis 2006, il est également chercheur au centre Raymond-Aron où ses travaux portent sur l'histoire et l'organisation de la protection sociale dans les démocraties nordiques, des sujets qu'il a également choisi d'enseigner. Parmi ses nombreuses publications, on citera *Les démocraties scandinaves. Des systèmes politiques exceptionnels* (Armand Colin, 2013). Pour ce qui est de Louis Clerc, il a soutenu en 2007 une thèse de doctorat en histoire des relations internationales à l'institut d'études politiques de Strasbourg. Le sujet en était *La politique française dans les pays du Nord durant l'entre-deux-guerres*. Depuis 2008, il est maître de conférences au département d'études politiques de l'université de Turku, en Finlande. Il consacre ses recherches et son enseignement aux relations internationales, spécialement franco-nordiques, et à l'histoire de l'intégration européenne. Sur cette dernière question, il a notamment publié un manuel en finnois. Ainsi le caractère transdisciplinaire de notre revue sera-t-il préservé. Tandis que la responsabilité des questions littéraires et artistiques reviendra à Annelie Jarl Ireman, Yohann Aucante et Louis Clerc seront en charge de la politique et de l'histoire contemporaine, le premier plus spécialement pour les pays scandinaves, le deuxième pour la Finlande jusqu'alors trop peu prise en compte. Par ailleurs, nous continuerons de nous appuyer activement sur les

*Corédactrice en chef de la revue

** Codirecteur de publication

membres du comité de lecture que nous tenons à remercier très sincèrement pour leur disponibilité. Enfin, les deux directeurs de publication, Éric Eydoux et Noëlla du Plessis, continueront de coordonner la publication de *Nordiques* avec les activités du nouveau Pôle nordique de la BMVR de Caen.

Le dossier de ce numéro 28 est intitulé « Culture, genre, sexualité. Nouveaux regards nordiques sur la citoyenneté ». En France, les pays nordiques sont souvent cités en exemple pour leur culture de l'égalité. Depuis plus de cinquante ans, l'égalité et la parité font partie des objectifs politiques qu'ils poursuivent, et la Genusvetenskap, la science du genre, est devenue une importante discipline universitaire. Celle-ci englobe le genre social et ses relations de pouvoir mais aussi la classe, l'ethnie, la sexualité. Définissant notre conduite plus que tout autre facteur, le genre est le point central de ce domaine de recherches. Transdisciplinaire, il a fait son entrée dans les différentes facultés des universités nordiques, aussi bien en sociologie et littérature qu'en biologie et médecine. De plus en plus, la société, l'école, l'administration ou les médias mettent à profit les avancées obtenues dans ce domaine.

Ce thème de l'égalité, nous l'avons déjà abordé dans quelques-uns des précédents numéros. Il n'est que de citer le dossier du numéro 21 « Filles intrépides et garçons tendres : genre et culture enfantine » ou le numéro 26 intitulé « Égalité et parité en Suède : des rêves évanouis ? », ou encore l'article « Les résonances du modèle égalitaire suédois en France » dans le numéro 25. Pour sa part, traitant de plusieurs pays nordiques en les comparant parfois avec d'autres, le présent numéro 28 aborde la question du genre de façon plus large. L'étude de la citoyenneté se situe donc ici dans une perspective d'égalité. Durant ces dernières décennies, les sociétés nordiques ont beaucoup changé, et il est temps de remettre en question notre vision d'une citoyenneté stable et homogène. Les mécanismes d'inclusion et d'exclusion ne sont plus les mêmes. Une population aussi diversifiée dans les domaines de la culture, la religion, l'ethnie, le genre et la sexualité exige une nouvelle approche de la part des chercheurs. Les nouveaux regards sur la citoyenneté présentés dans ce dossier sont ainsi d'une grande actualité dans le débat public nordique, et bien sûr aussi en France.

Pour réaliser ce dossier, nous avons fait appel à deux collègues norvégiennes spécialisées dans ce domaine : Ellen Mortensen et Kari Jegerstedt. Professeur de littérature au département d'études linguistiques, littéraires et artistiques (LLE) de l'université de Bergen, Ellen Mortensen dirige le projet international « Thought as Action : Gender, Democracy, Freedom » qu'illustrent les articles de ce dossier. La plupart d'entre eux ont été présentés lors d'un colloque intitulé *Gendered Citizenship, Global Perspectives* qui s'est tenu à Casablanca en 2011. De 2005 à 2013, Ellen Mortensen a également dirigé à Bergen le Centre de recherches sur les femmes et le genre (SKOK). Ses travaux portent sur les rapports entre la littérature, la philosophie et la politique au regard du genre et de la sexualité. Pour sa part, Kari Jegerstedt est maître de conférences au même centre de

recherches. Spécialisée en littérature, elle est corédactrice en chef de *Tidsskrift for kjønnsforskning*, une revue pluridisciplinaire qui a pour objet de faire connaître les recherches sur le genre effectuées en Norvège aussi bien qu'à l'étranger. Ellen Mortensen et Kari Jegerstedt présenteront elles-mêmes les auteurs dans leur propos introductif.

À l'une comme à l'autre nous adressons nos plus chaleureux remerciements pour l'aide précieuse qu'elles nous ont apportée. Notre gratitude va aussi à l'université de Bergen pour son généreux soutien financier.

Dans les variats, on trouvera les habituelles notes de lecture ainsi que deux articles littéraires. Dans « Rencontres de deux âmes à part sous le signe de l'amitié : Nietzsche et Strindberg », Patrick Attali revient tout d'abord sur le géant de la littérature suédoise. Écrivain éternel et complexe, personnalité fascinante, August Strindberg a su poser les questions qui agitaient son époque, des questions qui sont toujours d'actualité à en juger par le nombre de ses pièces régulièrement représentées sur les scènes du monde entier. À partir de la correspondance qu'ils nouèrent à l'instigation de Georg Brandes, l'auteur étudie la relation amicale qu'entretenaient Strindberg et Nietzsche. C'est principalement leurs échanges sur la femme et l'amour qui ont retenu son attention et lui ont permis sur ce point de dégager leurs convergences et divergences.

Marina Heide, quant à elle, s'attaque à l'une des grandes figures littéraires du Danemark dans « “Et l'Afrique, sait-elle un chant sur moi ?” Identités du lieu et lieux de l'identité dans *La ferme africaine* de Karen Blixen ». Analysant ici le rapport entre les notions de lieu et d'identité dans le roman autobiographique de Blixen, l'auteur montre comment l'ailleurs devient le lieu même de la découverte de soi. Pour ne prendre que l'exemple de Strindberg, qui a écrit une grande partie de son œuvre à l'étranger, la délocalisation littéraire est courante parmi les auteurs scandinaves et elle permet à Karen Blixen de se définir en tant que femme, être humain, Européenne et écrivaine.